



Robin Richardson-Dupuis (2022)

Handicap et changement climatique : Note d'information sur la préparation aux situations d'urgence

Partenaires communautaires :

ARCH Disability Law Centre

Réseau canadien de développement économique communautaire (RCDEC)

Réseau d'action pour le climat Canada (CAN-Rac)

Centre de ressources pour la vie autonome de Calgary (ILRCC)

Réseau international sur le processus de production du handicap (RIPPH)

Réseau canadien pour les solutions de développement durable (SDSN)

Partenaires universitaires

Programme de recherche sur l'action climatique inclusive des personnes handicapées (DICARP), Université McGill

Centre Viessmann pour l'engagement et la recherche en matière de durabilité (VERiS), Université Wilfrid Laurier

Financement

Ce projet est financé par Emploi et Développement social Canada (EDSC) dans le cadre du programme des Objectifs de développement durable (ODD)

Référence suggérée

Wicklund, E., Boonstra, O., Collier, N. et Hardie, S. (2025). Handicap et changement climatique : note d'information sur la préparation aux situations d'urgence. Winnipeg : Emploi et Développement social Canada, Centre canadien d'études sur le handicap (opérant sous le nom d'Eviance).

Handicap et changement climatique : Note d'information sur la préparation aux situations d'urgence

Préface au projet Broader

Ces dernières années, on a assisté à une multiplication des travaux de recherche, tant universitaires que communautaires, qui mettent en lumière l'impact du changement climatique sur les personnes en situation de handicap, tant au Canada qu'à l'échelle mondiale. En effet, de nombreux chercheurs et militants ont souligné que des interventions systématiques abordant l'intersection entre les expériences des personnes en situation de handicap et le changement climatique constituent non seulement une question urgente, mais aussi que les personnes en situation de handicap ont été largement omises du discours sur les interventions d'urgence, en particulier en ce qui concerne leur participation significative (Bell, Tabe et Bell, 2020 ; Bossard, 2024). Cette note s'inscrit dans le cadre d'une revue de la littérature plus large qui replace cette intersection dans le contexte plus général de la crise du changement climatique.

Comme le souligne Bossard (2024), « le changement environnemental est l'un des plus grands défis de notre époque, non seulement parce qu'il affecte « les communautés et les écosystèmes à l'échelle mondiale », mais aussi parce qu'il touche de manière disproportionnée les populations rendues vulnérables (p. 5). Il est important de noter que ces impacts ne sont pas ressentis de la même manière par tous. L'augmentation des risques liés au changement climatique concerne également les taux de mortalité. En effet, « des études ont mis en évidence des taux de mortalité plus élevés chez les personnes en situation de handicap que chez les autres lors de catastrophes naturelles et d'événements météorologiques extrêmes », et ces personnes ont moins facilement accès aux aides dont elles ont besoin (cité dans Bell et al., p. 683). De plus, comme le démontrent Jodoin et ses collègues (2020), la pauvreté, le genre, l'âge et les attitudes discriminatoires augmentent tous la probabilité que les personnes en situation de handicap soient exposées à des risques environnementaux. Le changement climatique a déjà des répercussions négatives sur la santé, et les scénarios de changement climatique prévus

continueront d'entraîner une aggravation des effets sur la santé, tels que des problèmes de santé mentale, des traumatismes et des maladies (Eriksen, Grøndahl & Sæbønes, 2021 ; Jodoin et al., 2023 ; Prall, Olazabal, & Lehmann, 2023). À mesure que les phénomènes liés au changement climatique s'intensifient à travers le monde sous de nombreuses formes, telles que les inondations, les incendies, le froid et la chaleur extrêmes, etc., de nombreux problèmes continueront de se poser, tels que la malnutrition due à une production alimentaire limitée, les difficultés liées à la relocalisation et l'inaccessibilité des systèmes de santé.

Il est donc nécessaire que les pouvoirs publics et les communautés apportent une réponse systématique aux répercussions des catastrophes sur les personnes en situation de handicap et qu'ils examinent les nuances entre le discours sur le changement climatique et celui sur le handicap — en particulier, les ressources destinées aux personnes en situation de handicap, qui sont actuellement insuffisantes, et les appels à l'action lancés par les diverses communautés de personnes en situation de handicap, qui n'ont pour l'essentiel pas été pris en compte. Comme l'affirment Jodoin et al. (2023), alors que les personnes en situation de handicap « se font de plus en plus entendre pour attirer l'attention sur la manière dont elles sont touchées de manière disproportionnée par le changement climatique », il est nécessaire de « veiller à ce que les droits des personnes en situation de handicap soient respectés, protégés et mis en œuvre dans les solutions climatiques », conformément à la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées (NUCDPH) et à d'autres (p. 1). Dans cette note, nous passons en revue la littérature traitant de la préparation et de la réponse aux situations d'urgence.

Résumé

De nombreux articles de notre analyse examinent la vulnérabilité particulière des personnes en situation de handicap dans les situations d'urgence. Plus précisément, les personnes en situation sont exposées aux risques environnementaux, ont des difficultés à accéder à l'aide et présentent des taux de préjudice et de mortalité plus élevés que l'ensemble de la population (Stein, P., Stein, M., Groce & Kett, 2023). Tout en abordant la vulnérabilité disproportionnée dont souffrent les personnes en situation de handicap, nous soulignons également que cette « vulnérabilité » est créée et perpétuée par une discrimination systématique qui place les personnes en situation de handicap dans des situations précaires. Dans

une perspective intersectionnelle, cette disparité apparaît clairement lorsqu'on examine les facteurs de risque pour les personnes en situation de handicap qui s'identifient comme des femmes, sont âgées et vivent dans la pauvreté.

La plupart des auteurs de notre étude conceptualisent le handicap comme une catégorie homogène ou se concentrent sur des handicaps spécifiques tels que les lésions médullaires, la surdité, les troubles mentaux, la sclérose en plaques et le handicap physique (Alexander, 2020 ; Gomes, Marchezini & Sato, 2022 ; Makuyana & Dube, 2024). Bien qu'une approche intersectionnelle soit rarement déployée dans la littérature, la nécessité de réponses spécifiques à des handicaps particuliers en cas d'urgence est une nécessité. En effet, de nombreux chercheurs soulignent que la plupart des ressources, des politiques et autres supports d'intervention ne sont pas conçus dans des formats accessibles à des groupes démographiques spécifiques, et plaident en faveur d'une approche de conception individualisée afin que les personnes en situation, où qu'elles se trouvent, puissent y accéder en cas d'urgence climatique. Si la conception universelle peut garantir que les ressources sont accessibles à la majeure partie de la population, certains auteurs suggèrent qu'une approche individualisée est nécessaire. Par exemple, si une ressource de préparation aux situations d'urgence est produite en braille, elle peut aider une population particulière à rester en sécurité, mais peut ne pas être utile à d'autres personnes qui ont besoin d'autres formats, tels que le langage simple ou la langue des signes américaine (LSA). Il est impératif de travailler avec les personnes en situation de handicap ainsi qu'avec les organisations de personnes handicapées (OPH) pour s'assurer que la conception des ressources réponde aux divers besoins de la communauté des personnes en situation de handicap, afin de garantir l'accessibilité de ces ressources.

En fin de compte, notre étude met en lumière le fait que le lien entre le handicap et le changement climatique constitue un sujet de débat émergent, qui requiert l'attention et un engagement concret de la part des personnes en situation de handicap et de l'ensemble de la communauté des personnes en situation de handicap. L'une de nos principales conclusions est que les personnes en situation de handicap sont souvent exclues des recherches sur le changement climatique et ne sont généralement pas consultées ni associées aux processus de planification visant à garantir non seulement qu'elles soient préparées aux situations

d'urgence. L'inclusion des personnes en situation de handicap garantit également que leur participation s'effectue dans le respect de leur autonomie, de leur dignité et de leur expertise.

Contexte : une brève étude de cas

L'ouragan Katrina qui a frappé la Nouvelle-Orléans en 2007 constitue un exemple concret de l'impact du changement climatique sur les personnes en situation de handicap. Comme l'ont constaté Lindsay, Hsu, Ragunathan et Lindsay (2023), après la catastrophe, les ressources destinées aux personnes en situation de handicap étaient limitées, notamment en raison d'une demande accrue en matière de soins de santé et d'éducation de la part des familles ayant des enfants handicapés. De plus, de nombreuses personnes en situation de handicap ont été déplacées, ont perdu leur assurance maladie et beaucoup n'ont pas pu se rendre au travail en raison d'obstacles liés au transport, aux soins de santé et à d'autres responsabilités familiales. Comme l'indiquent Engelman, Craig et Iles (2022), la réponse à l'ouragan Katrina a particulièrement touché les personnes en situation de handicap physique, qui ont parfois été abandonnées par le personnel des services d'urgence, ont eu un accès limité aux ressources et ont eu des difficultés à trouver et/ou à financer des technologies de communication et d'assistance. Lindsay et al. (2023) notent également que l'ouragan a eu un impact plus important sur les personnes présentant des pathologies préexistantes et/ou des handicaps. De même, les personnes malvoyantes se sont senties exclues des aides informelles et formelles après un ouragan à Porto Rico et ont eu du mal à s'orienter parmi les services. Parallèlement, après une sécheresse aux États-Unis, certains ménages comptant un membre atteint d'une maladie chronique préexistante n'avaient pas accès à l'eau et le coût constituait un obstacle à l'obtention d'eau potable » (p. 4353).

Enjeux clés

Les catastrophes « rampantes »

L'une des thématiques mises en évidence par la recherche est que les catastrophes, les situations d'urgence et les crises sont généralement considérées comme des événements ponctuels ou de courte durée, suivant un déroulement linéaire avec un début et une fin bien définie. Il est toutefois important de garder à l'esprit que les phénomènes climatiques

sont dus à plusieurs facteurs et qu'ils ont de nombreuses répercussions complexes et à long terme qui affectent les environnements et les communautés bien après leur survenue. Dans notre étude, les chercheurs qualifient ces événements de « catastrophes rampantes », ou d'état de précarité perpétuel dans lequel se trouvent les personnes en situation de handicap et d'autres personnes subissant les répercussions à long terme des situations d'urgence liées au changement climatique, qui se traduisent par un manque d'accès à l'eau, à l'air pur, etc. (Engelman et al., 2022). Le changement climatique, lent mais progressif et à long terme, influe sur la manière dont nous tous (y compris les personnes en situation de handicap) accédons à un logement abordable, assurons notre sécurité alimentaire et notre accès à l'eau potable, et sommes en mesure de vivre de manière autonome dans des espaces inclusifs où la qualité de l'air est sûre (Jodoin et al., 2020 ; Stein et al., 2023). Les catastrophes insidieuses ont un impact particulier sur la manière dont les personnes en situation de handicap accèdent aux ressources telles que la nourriture, l'eau, l'assainissement et le logement, car les répercussions sur leur bien-être et leur état de santé peuvent être de plus en plus graves ; pourtant, cette question est rarement abordée dans les politiques climatiques internationales. Les personnes en situation de handicap sont exposées de manière disproportionnée aux urgences climatiques, mais on accorde peu d'attention à la répartition inéquitable du pouvoir social, culturel et économique et à ses conséquences globales.

Les catastrophes à évolution lente et la nature souvent insidieuse des urgences liées au changement climatique ont également des conséquences indirectes pour les personnes en situation de handicap. Par exemple, comme le soulignent Jodoin et ses collègues (2020), les personnes en situation de handicap disposent généralement de ressources insuffisantes, ce qui signifie qu'elles sont parfois moins en mesure de se rendre dans des zones plus sûres lorsqu'une situation d'urgence survient. De plus, les personnes en situation de handicap sont confrontées à des taux d'insécurité alimentaire et de malnutrition plus élevés que la population générale ; ainsi, les catastrophes qui affectent la sécurité alimentaire (par exemple en raison de situations météorologiques extrêmes telles que la sécheresse) les touchent de manière plus grave. Ces obstacles sont attribués à des moyens de communication inaccessibles lorsque des alertes et des avis sont diffusés à la population, à des barrières physiques, à la dépendance vis-à-vis des technologies d'assistance et à des barrières économiques. De plus, les catastrophes insidieuses, qui

affectent les conditions de vie tant avant qu'après une urgence climatique, aggravent les situations déjà précaires que vivent les personnes en situation de handicap – par exemple, l'accès aux soins médicaux, aux transports accessibles, au logement et à l'emploi peut être affecté à long terme (Barnwell & Wood, 2022). L'érosion progressive due au changement climatique a des conséquences directes et indirectes ainsi que des effets à court et à long terme sur les personnes en situation de handicap, en particulier si l'on tient compte des niveaux de discrimination et de précarité auxquels elles sont confrontées en raison de leurs identités croisées et de l'insuffisance des réponses systématiques qui leur sont apportées.

Proactive Measures

Un thème lié aux catastrophes progressives est le fait que la gestion des urgences en Amérique du Nord est principalement conçue pour répondre à des catastrophes ponctuelles et qu'elle présente donc des lacunes en matière d'atténuation, de prévoyance, de préparation, de relèvement et de résilience. De plus, le caractère réactif actuel des systèmes d'intervention d'urgence ne donne pas la priorité aux possibilités offertes aux personnes en situation de handicap et aux autres acteurs du système de créer des communautés axées sur l'entraide, la préparation et les relations (Agence de la santé publique du Canada, 2008). Une telle communauté peut mettre en évidence les lacunes des politiques climatiques existantes en matière d'intervention d'urgence et de gestion des catastrophes, améliorer les stratégies de gestion en proposant des solutions holistiques à tous les niveaux du cycle de la catastrophe, et garantir que les personnes en situation de handicap aient accès à une préparation solide (avant les urgences ; notamment en élaborant des plans, en assurant des réserves alimentaires et en mettant à jour des technologies d'assistance adaptées et durables, etc.), à une intervention (pendant les urgences ; notamment en développant des réseaux d'aide, en assurant une communication efficace, etc.) et au relèvement (après les urgences ; notamment en garantissant un logement adéquat, l'accès à la nourriture, les soins personnels, etc.) (Jodin et al., 2023 ; Smith, Simard, Twigg & Kett, 2017). Nous reviendrons sur une discussion plus approfondie concernant la préparation plus loin dans ce rapport.

Cependant, pour mettre en œuvre des mesures proactives, le changement doit intervenir non seulement au niveau local, au sein des communautés

d'entraide, mais aussi à tous les niveaux — y compris par le biais de changements politiques au sein des gouvernements internationaux, nationaux, provinciaux et territoriaux, ainsi que dans les secteurs professionnels. De plus, le développement de technologies d'assistance accessibles et personnalisées est indispensable pour améliorer l'efficacité des approches proactives face aux catastrophes liées au changement climatique (Benett, Phillips et Davis, 2016 ; Friedman, 2023). Cependant, ces interventions nécessitent un changement culturel visant à impliquer de manière significative les personnes en situation de handicap dans les processus décisionnels — non seulement lors de la planification proactive, mais aussi à des niveaux holistiques et locaux, tels que la création de communautés, ainsi que le développement et la mise en œuvre de technologies d'assistance accessibles à un large éventail de personnes ayant des styles de communication variés (Mac-Seing, 2023).

Dans l'ensemble, pour mettre en œuvre avec succès des mesures proactives, il convient d'adopter un cadre intersectionnel : l'un des thèmes récurrents mis en évidence dans la littérature est que les personnes en situation de handicap vivent les urgences climatiques différemment, en fonction d'une multitude de facteurs tels que leur âge, leur genre, leur origine ethnique, leur orientation sexuelle, leur situation géographique et leur religion (Cram, Law, Pezzullo, 2022 ; Sadler, Stein & Stein, 2024 ; Watfern & Carnemolia, 2024). Ces identités déterminent non seulement le niveau de privilège et de discrimination dont elles font l'objet lors des situations d'urgence et influencent la manière dont les mesures proactives sont mises en place, mais elles auront également un impact sur la façon dont les personnes en situation de handicap interagissent avec leurs communautés et utilisent les technologies d'assistance. La littérature suggère également que la classe sociale et le niveau de revenu peuvent jouer un rôle particulièrement important dans la manière dont une personne vit les urgences climatiques.

Communication

Pour mieux comprendre la mise en œuvre de mesures proactives visant à se préparer aux situations d'urgence, il est nécessaire d'examiner de manière approfondie la question de la communication. La littérature identifie la communication efficace comme l'un des facteurs les plus importants influençant la manière dont les personnes en situation de handicap vivent les urgences climatiques (Gomes et al., 2022 ; Watfern &

Carnemolla, 2024). Comme nous le rappellent Eriksen et al. (2021), la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées (NACDPH) stipule clairement que les documents doivent être disponibles dans des formats accessibles à toutes les personnes en situation de handicap, en référence à l'article 21, qui, selon eux, concerne les droits des personnes en situation de handicap « [...] à la liberté d'expression et d'opinion, y compris celui de rechercher et de recevoir des informations sur un pied d'égalité avec les autres par les moyens de communication de leur choix » (p. 932). L'article 29 vise également à garantir que les personnes handicapées puissent exercer « leurs droits politiques sur un pied d'égalité avec les autres, y compris des procédures sûres et accessibles [...] et la participation à des organisations aux niveaux international, national, régional et local » (p. 932). Considérés conjointement, ces deux articles démontrent l'importance des formats accessibles, qui revêtent une importance particulière lorsque la sécurité est menacée, comme dans le cas d'une urgence climatique (Brossard, 2024).

Dans les articles d'Engelman, Booze et Izquierdo (2024) ainsi que de King et Gregg (2021), les auteurs démontrent l'importance d'une communication accessible lors des urgences climatiques. Les données montrent que les communications émises par les autorités en situation d'urgence (par exemple, les reportages d'actualité ou les alertes d'urgence sur les appareils mobiles) sont souvent source de confusion, contradictoires et/ou mal transmises. Si cette forme de communication inefficace pose des problèmes à tous les citoyens, les conséquences peuvent être plus graves pour les personnes en situation de handicap qui ont des difficultés de communication et/ou d'alphabétisation ou qui ont par ailleurs un accès limité aux ressources. Engelman et ses collègues affirment que ce manque de communication et de sensibilisation constitue un problème de droits humains, car les besoins divers des personnes en situation de handicap ne sont pas pris en compte, ou sont considérés comme secondaires par rapport à la communication destinée au grand public.

Les personnes sourdes et malentendantes constituent un groupe démographique identifié comme rencontrant des difficultés de communication lors des situations d'urgence. Comme l'indiquent Ivey et ses collègues (2014), la recherche sur la préparation aux situations d'urgence devrait inclure la participation de personnes sourdes ou malentendantes afin d'examiner non seulement les besoins de cette population, mais aussi ses capacités et sa résilience en situation

d'urgence. ¹ Cette approche tiendrait compte des capacités propres aux communautés de personnes sourdes ou malentendantes et inclurait le développement de l'adoption déjà bien établie des nouvelles technologies (par exemple, les SMS, les smartphones et les communications vidéo). Une meilleure adoption de ces technologies pourrait également aider l'ensemble de la population, en particulier les personnes ayant un faible niveau d'alphabétisation qui ont besoin d'options de communication supplémentaires. La recherche a également démontré que les formats de communication alternatifs sont également utiles pour les personnes ayant des styles d'interaction variés. Par exemple, les technologies portables (telles que les montres connectées) capables d'intégrer des fonctionnalités accessibles telles que le texte, l'interprétation en langue des signes américaine (LSA), l'audio parlé et le langage simple constituent des moyens utiles pour fournir des informations à une communauté de personnes en situation de handicap diversifiée (Benett, Phillips & Davis, 2016 ; Uddin et al., 2024).²

Le processus de gestion des urgences : la communication et au-delà

Comme indiqué dans la section précédente consacrée aux mesures proactives, les communautés peuvent prendre plusieurs mesures pour garantir la mise en œuvre réussie des stratégies. Les auteurs du présent rapport ont passé en revue la littérature existante et synthétisé les données issues de nombreuses sources, notamment les articles de Benett, Phillips et Davis, 2016 ; King et Gregg, 2021 ; Makuyana et Dube, p. 2024 ; Smith et al., 2017 ; Uddin, Islam, Tasnim et Gosney, 2024. Une grande partie de ce que l'on trouve dans la littérature concernant la gestion des urgences porte sur la communication, mais couvre également plusieurs autres facteurs qui garantissent une réponse efficace aux catastrophes climatiques.

¹ Les données montrent que les SMS constituent un moyen de communication efficace pour les personnes sourdes ou malentendantes en cas d'urgence. Par exemple, en 2004, une équipe de défense des droits a fait état des améliorations nécessaires aux États-Unis pour renforcer les communications d'urgence auprès des personnes sourdes ou malentendantes (Stout, Heppner et Brick, 2004). Comme le soulignent Benett, Phillips et Davis (2016), ce groupe de défense des droits a démontré que les SMS étaient très efficaces et constituaient une méthode prometteuse pour atteindre cette population qui, sans cela, risquerait de ne pas recevoir d'informations importantes sur la gravité des urgences climatiques.

² Benett et al. (2016) soulignent également que les drones pourraient constituer une autre forme de technologie d'assistance permettant de « compléter les efforts de recherche des personnes blessées, en particulier dans les zones les plus reculées » (p. 125).

#1) Préparation :

Les technologies sans fil devraient être utilisées pour améliorer la communication entre les personnes en situation de handicap et leurs familles, les premiers intervenants et les autres membres du personnel d'urgence. Des plans de communication et d'autres ressources devraient être préparés avant les situations d'urgence et devraient également inclure une répétition des étapes à suivre en cas d'urgence, la préparation de trousse d'urgence contenant les fournitures nécessaires et la vérification que les coordonnées sont facilement accessibles. Les personnes en situation de handicap devraient être impliquées dans l'élaboration et la mise en œuvre de ces processus, ce qui garantit un engagement significatif, dont nous soulignons l'importance tout au long de ce rapport.

#2) Intervention :

Les technologies de communication (et une communication efficace en général) sont essentielles pour réduire les délais d'intervention, ce qui peut diminuer les risques de blessures ou de décès lors de situations d'urgence. L'utilisation de technologies telles que les téléphones portables (intelligents) constituent un moyen de répondre à ce problème. Comme l'affirment Benett et al. (2016), 90 % de la population a accès à un type de smartphone rien qu'aux États-Unis. Les taux de pauvreté sont plus élevés chez les personnes en situation de handicap que dans la population générale et, par conséquent, le manque de moyens financiers peut constituer un obstacle pour elles (Salvatore & Wolbring, 2021), mais les recherches montrent que l'utilisation des téléphones portables peut considérablement améliorer la communication entre les personnes en situation de handicap et leur entourage. Toutefois, pour être utiles, les téléphones doivent être complètement chargés et à jour, contenir des informations pertinentes sur leurs besoins et leurs contacts, et être vérifiés régulièrement. Cependant, l'utilisation de la technologie mobile n'est qu'un moyen parmi d'autres d'assurer une communication efficace : les recherches issues de notre analyse indiquent également que les individus ont des préférences en matière de communication, qui doivent être prises en compte. Par exemple, pour certaines personnes, les réseaux sociaux peuvent constituer un moyen efficace de communiquer avec les autres et de recevoir des alertes d'urgence, tandis que d'autres stratégies pourraient consister à s'assurer qu'elles suivent les informations diffusées à la radio et/ou à la télévision. Ainsi, la prise en compte de la communication pendant

la phase d'intervention en cas d'urgence doit être flexible et utiliser plusieurs canaux pour les alertes et les réponses.

#3) Rétablissement et atténuation des effets :

De nombreuses personnes ont du mal à regagner leur domicile ou à s'installer dans un logement temporaire après une situation d'urgence, à accéder aux soins de santé dont elles ont besoin, à s'assurer un approvisionnement régulier en nourriture et en eau, et à obtenir des informations sur les indemnités relatives aux dommages subis par leurs biens. Pour les personnes en situation de handicap et les autres personnes vulnérables, ces difficultés ont des conséquences plus graves, qui incluent non seulement un danger potentiel pour leur santé physique, mais sont également aggravées par des facteurs de stress tels que les traumatismes et d'autres problèmes de santé mentale (Vig & Dwivedi, 2024).³ Un autre thème que l'on retrouve dans la littérature est que les systèmes de relèvement après une catastrophe climatique se sont révélés inefficaces dans la distribution des ressources et ne tiennent souvent pas compte des besoins diversifiés des personnes en situation de handicap, y compris leurs modes de communication. Au cours des phases de relèvement et d'atténuation, les personnes en situation de handicap sont souvent tenues de faire part de leurs besoins, qui peuvent avoir radicalement changé par rapport à la situation d'avant la catastrophe. Comme le soulignent Connon et Hall (2021), pour les personnes en situation de handicap, disposer d'un plan de secours n'est souvent pas suffisant ; elles sont contraintes de se trouver en permanence en mode « secours », en particulier dans les zones géographiques où les urgences climatiques sont fréquentes.

La mise en œuvre de mesures d'urgence en faveur des personnes en situation de handicap et la prise en compte de l'impact disproportionné des catastrophes sur ces dernières exigent également de reconnaître que les services de santé sont souvent insuffisants pendant la phase d'intervention. Par exemple, Stein et ses collègues (2024) indiquent que lors de l'ouragan Maria qui a frappé Porto Rico en 2017, un tiers de l'ensemble des décès ont été causés par des perturbations dans la prestation des soins médicaux, un phénomène qui a contraint les organisations de personnes en situation de handicap à jouer un rôle central dans la fourniture d'une aide de base, telle que la distribution de nourriture et l'aide à domicile. De plus, Mörchen, Ocasiones Relator et Lewis (2021) ont constaté que l'accès aux soins de santé après une catastrophe était affecté par les coûts

médicaux et de transport — qu'ils attribuent en grande partie aux attitudes discriminatoires dont les personnes en situation de handicap ont fait l'objet lorsqu'elles se trouvaient à l'hôpital et recevaient des soins de la part de spécialistes en réadaptation.³

Conclusion et nouvelles orientations

Dans cette analyse, nous avons présenté un aperçu de certaines des questions urgentes relatives à la préparation aux situations d'urgence pour les personnes en situation de handicap et leurs alliés, tant avant, pendant qu'après les événements liés au changement climatique qui affectent de manière disproportionnée leur sécurité et leur bien-être. Afin de faire progresser les droits des personnes en situation de handicap dans le débat sur le changement climatique, nous recommandons de veiller à ce que les organisations de personnes en situation de handicap soient incluses dans tous les aspects de la préparation aux situations d'urgence, à tous les niveaux de la recherche, des politiques et de la planification, tant au niveau local que provincial/territorial et national. Les personnes en situation de handicap possèdent une expérience et une expertise inestimables pour traiter les questions qui les concernent, et ces considérations doivent être prises en compte lors de la mise en œuvre d'initiatives liées au changement climatique.

Nous recommandons également de développer des théories et d'adopter des approches créatives afin de promouvoir de nouvelles voies pour aller de l'avant, qui permettent de répondre de manière significative aux menaces imminentes liées au changement climatique. Par exemple, dans d'autres sections de notre étude, nous soulignons la nécessité d'aborder la manière dont le changement climatique affecte les individus tout au long de leur vie et dépend de leurs expériences vécues, en fonction de facteurs intersectionnels tels que leur âge, leur situation géographique, leur identité raciale et ethnique (Garavito, Chaparro, Jasim, Zanatta, Milliou, Bampa, Huebner & Keck, 2024). Par exemple, le leadership des jeunes a largement contribué à la compréhension des enjeux environnementaux ces

³ Comme l'affirment Charlson, Ali, Benmarhnia, Pearl, Massazza, Augustinavicius et Scott (2021), les phénomènes climatiques accentuent la détresse psychologique, détériorent la santé mentale (en particulier chez les personnes présentant des troubles psychosociaux), entraînent une augmentation des hospitalisations psychiatriques, ainsi qu'une hausse des taux de mortalité et de suicide chez les personnes en situation de handicap.

dernières années, ce qui, selon Lawrance et ses collègues (2022), a contribué à leurs difficultés émotionnelles « sous l'ombre d'une crise climatique dont ils ne sont pas responsables », mais qui n'en affecte pas moins leur avenir et leur santé mentale (p. 444).

Dans d'autres parties de cette étude, nous approfondissons ces questions et cherchons de nouvelles façons d'envisager les changements environnementaux. Par exemple, comme l'indiquent Bennet et al. (2016), la « socialisation inversée » fait référence aux nouvelles manières dont les jeunes leaders, qui sont souvent plus familiarisés avec les technologies, peuvent influencer les politiques et la recherche sur les approches en matière de préparation, d'intervention, de relèvement et d'atténuation (p. 128). Cette approche ne vise pas à minimiser le travail accompli par le passé par les défenseurs de la lutte contre le changement climatique, les chercheurs et les personnes en situation de handicap elles-mêmes ; il s'agit plutôt d'une reconceptualisation de la manière dont les connaissances se transmettent d'une génération à l'autre, à la recherche de stratégies et d'opportunités nouvelles et créatives pour apporter les réponses nécessaires, mais complexes, au changement climatique. Bien que cela puisse constituer un moyen d'améliorer les interventions d'urgence pour les personnes en situation de handicap, la préparation nécessite une collaboration et une coopération proactives avec les acteurs à tous les niveaux gouvernementaux et communautaires, en impliquant de manière significative les personnes en situation de handicap et leurs alliés dans l'élaboration des politiques, et en veillant à ce que les systèmes de communication soient suffisamment flexibles pour répondre à des besoins divers, tout en utilisant les technologies disponibles.

Bibliographie

- Alexander, M. (2020). Pandemics, climate change, and disability related to SCI. *Spinal Cord Series and Cases*, 6(36), 1-2.
- Barnwell, G., & Wood, N. (2022). Climate justice is central to addressing the climate emergency's psychological consequences in the Global South: A narrative review. *South African Journal of Psychology*, 52(4), 486-497.
- Bell, S., Tabe, T., & Bell, S. (2020). Seeking a disability lens within climate change migration discourses, policies and practices. *Disability and Society*, 35(4), 682-687.
- Bennett, D., Phillips, B., & Elizabeth, D. (2017). The future of accessibility in disaster conditions: How wireless technologies will transform the life cycle of emergency management. *Futures*, 87, 122-132.
- Bennett, D; Phillips, B; Davis, E. (2016). The future of accessibility in disaster conditions: How wireless technologies will transform the life cycle of emergency management. *Futures*.
- Brossard, L. (2020). *Women with Disabilities and Climate Change*, ONG Inclusive. Available at: <https://onginclusiva.org/wp-content/uploads/2024/08/Women-with-Disabilities-and-Climate-Change.pdf>.
- Charlson, F., Ali, S., Benmarhnia, T., Pearl, M., Massazza, Augustinavicius, A. & Scott, J. G. (2021). Climate change and mental health: A scoping review. *International Journal of Environmental Resaerch and Public Health*, 1-38.
- Connon, I., & Hall, E. (2021). *'It's not about having a back-up plan; it's always being in back-up mode': Rethinking the relationship between disability and vulnerability to extreme weather*. London: Geoforum.
- Cram, E., Law, M. P., Pezzullo, P. C. (2022). Crippling environmental communication: A review of eco-ableism, eco-normativity, and climate justice futurities. *Environmental Communication*, 851-863.

- Engelman, A., Craig, L. & Iles, A. (2022). Global disability justice In climate disasters: Mobilizing people with disabilities as change agents. *Health Affairs*, 41(10), 1496-1504.
- Engelman, A., Booze, J. & Izquierdo, A. (2024). Global deaf and disability-led partnerships for accessible emergency response and humanitarian action. *Journal of Sociology & Social Welfare*, 51(1), 255-288.
- Eriksen, S., Grøndahl, R., & Sæbønes, A. (2021). On CRDPs and CRPD: why the rights of people with disabilities are crucial for understanding climate-resilient development pathways. *Lancet Planet Health*, 5, 929-939.
- Friedman, C. (2023). Personal emergency response systems and people with intellectual and developmental disabilities in the United States. *Journal of Policy and Practice in Intellectual Disabilities*, 20(4), 380-388.
- G, B., & Wood, N. (2022). Climate justice is central to addressing the climate emergency's psychological consequences in the Global South: A narrative review. *South African Journal of Psychology*, 486-497.
- Garavito, G. A. A., Chaparro, L. F. T., Jasim, S., Zanatta, F., Milliou, I., Bampa, M., Huebner, G., & Keck, T. (2024). The impact of climate change on the mental health of populations at disproportionate risk of health impacts and inequities: A rapid scoping review of reviews. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 21(1415), 1-17.
- Gomes, G., Marchezini, V. & Sato, M. (2022). (In)visibilities about the vulnerabilities of people with visual impairments to disasters and climate change: A case study in Cuiabá, Brazil. *International Journal of Disaster Risk Science*, 13, 38-51.
- Jodoin, S., Buettgen, A., Groce, N., Gurung, P., Kaiser, C., Kett, M., Keogh, M., Macanawai, S., Muñoz, Y., Powaseau, I., Stein, M. A., Stein, P. J. S., & Youssefian, E. (2023). Nothing about us without us: The urgent need for disability-inclusive climate research. *Plos Climate*, 2(3), 1-3.
- Jodoin, S., Lofts, K. A., & Ananthamoorthy, N. (2020). A Disability Rights Approach to Climate Governance. *Ecology Law Quarterly*, 45(1).

Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=3610193> or
<http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3610193>.

- King, M, Gregg, M. A., Martinex, A. V., & Pachoud, E. Y. (2022). Teaching and learning guide for disability and climate justice. *Sociology Compass*, 1-6.
- King, M., & Gregg, M. (2021). Disability and climate change: A critical realist model of climate justice. *Sociology Compass*, 1-16. 12
- Lawrance, E., Thompson, R., Newberry Le Vay, J., Page, L. & Jennings, N. (2022). The impact of climate change on mental health and emotional wellbeing: A narrative review of current evidence, and its implications. *International Review of Psychiatry*, 34(5), 443-498.
- Lindsay, S., Hsu, S., Rangunathan, S. & Lindsay, J. (2023). The impact of climate change related extreme weather events on people with pre-existing disabilities and chronic conditions: a scoping review. *Disability and Rehabilitation*, 45(25), 4338-4358.
- Public Health Agency of Canada. (2008). *Gender Mainstreaming in Emergency Management: Opportunities for building community resilience in Canada*. https://wrd.unwomen.org/sites/default/files/2021-11/9457_9457GenderMainstreamingCanada1.pdf)
- Mac-Seing, M. (2023). The climate crisis: Unpacking the intersectional implications of 'leaving no one behind'. *Global Health Promotion*, 30(3), 3-5.
- Makuyana, T., & Dube, K. (2024). Mapping disability and climate change knowledge base in Scopus using bibliometric analysis. *African Journal of Disability*, 13(0), 1-13.
- Mörchen, M., Ocasiones, E., Relator, R., & Lewis, D. Do we "leave no one behind"? *Disaster Medicine and Public Health Preparedness*, 15(5), 537-538.
- Prall, C. et al. (2023). Socio-economic projections in urban climate change adaptation planning: Practices and prospects for just adaptation. *Habitat Internationala*, 142, 1-12.

- Prall, M., Olazabal, M., & Lehmann, M. (2023). Socio-economic projections in urban climate change adaptation planning: Practices and prospects for just adaptation. *Habitat International*, 142, 1-12.
- Sadlier, S., Stein, P., & Stein, M. (2024). Disability, indigeneity, and climate justice. In *Climate Change and Mental Health Equity* (pp. 205-233). New York: Springer International Publishing.
- Salvatore, C., & Wolbring, G. (2021). Children and youth environmental action: The case of children and youth with disabilities. *MDPI: Sustainability*, 13.
- Smith, F., Simard, M., Twigg, J., & Kett, M. (2017). *Disability and climate resilience: A literature review*. London: Leonard Cheshire Disability and UK AID from the British People. 13
- Stein, P., Stein, M. A., Groce, N., & Kett, M. (2023). The role of the scientific community in strengthening disability-inclusive climate resilience. *Nature Climate Change*, 13, 108-109.
- Stout, C., Heppner, C., & Brick, K. (2004). *Emergency preparedness and emergency communication access: Lessons learned since 9/11 and recommendations*. Oakton: Northern Virginia Resource Center for Deaf and Hard of Hearing Person.
- Uddin, T., Islam, M. T., Tasnim, A., & Gosney, J. E.. (2024). The impact of climate change on persons with disabilities in developing countries: A scoping review. *Disaster Medicine and Public Health Preparedness*, 18(1).
- United Nations. (2010). *Convention on the rights of persons with disabilities*. Ottawa: Canada Heritage.
- United Nations. (2024). *OHCHR and Climate Change*. Retrieved from The impact of climate change on the rights of persons with disabilities: <https://www.ohchr.org/en/climate-change/impact-climate-change-rights-persons-disabilities>

Vig, S., & Dwivedi, S. (2024). Climate change and mental health: Impact on people with disabilities. *Mental Health and Social Inclusion*, 28(6), 941-949.

Wafarn, C., & Carnemolla, P. (2024). Inclusive climate action: A scoping review on the representation and inclusion of people with intellectual disability in climate change research. *Research Square*, 1-20.